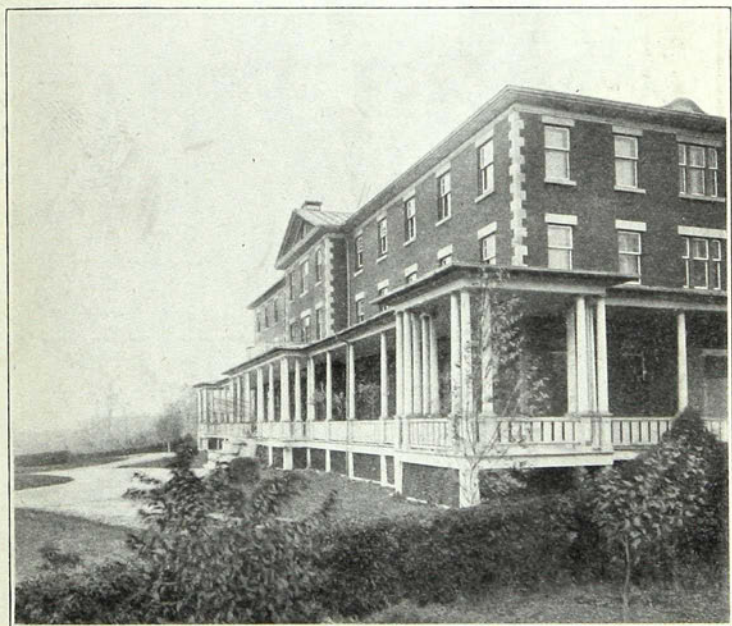


L'ŒUVRE  
DE  
La Villa Saint-Martin

1914 - 1924



UNE DES « FORTERESSES DU CATHOLICISME »

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# Éditions de la *Vie nouvelle*



## 1. LIVRES

Mgr ARCHAMBEAULT

**Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ?** . . . . . 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Syndicats catholiques** . . . . . 40 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

**Nos Voyageurs** . . . . . \$1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Forteresses du Catholicisme**..80 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Exercices spirituels de saint Ignace** . . . .  
. . . . . 35 sous franco.

## 2. PLAQUETTES

R. P. BROUILLET, S. J.

**La Prière en commun** . . . . . 5 sous franco.

## 3. CARTES POSTALES

**La Villa Saint-Martin**, joli album se dépliant en douze cartes postales . . . . . 40 sous franco.

(En vente à la Villa Saint-Martin et à la Villa Manrèse.)

*Nihil obstat:*

Can. Æmilius CHARTIER, *Censor librorum*

Die 25a Martii 1924

*Imprimatur:*

† GEORGES, Arch. de Tarona, *Adm. apost.*

Montréal, le 25 mars 1924

HN  
31  
039  
057  
1924

# L'ŒUVRE

DE

## La Villa Saint-Martin

---

Dixième anniversaire — 1914-1924

---

### L'œuvre des retraites fermées

LES laïques canadiens n'ont plus à apprendre ce qu'est une retraite fermée. Dans les dix dernières années, près de 15,000 d'entre eux, à la seule Villa Saint-Martin, ont suivi, pendant quelques jours, les exercices spirituels et n'ont pas craint de les faire connaître autour d'eux.

Ces retraites collectives sont en grande faveur dans les pays d'Europe. En Belgique, plus de douze mille hommes font leur retraite annuelle. En France, elle est devenue une pratique ordinaire à tous les catholiques convaincus.

A Montréal, l'œuvre existe depuis 1909. Elle fut si bien accueillie que les retraitants, qui étaient 38 cette année-là, furent 358 en 1913, sans compter ceux de Québec et d'Ottawa.

La maison de Boucherville, dont on s'était servi jusqu'alors, devenait trop étroite et trop incommode. Elle avait encore l'inconvénient de ne pouvoir servir que durant la belle saison.

Un homme de bien, le regretté M. Édouard Gohier, fit don d'un magnifique terrain, et la Compagnie de Jésus, confiante dans la bonne Providence, prit le risque de faire construire un superbe édifice dont le coût ne fut guère inférieur à 100,000 piastres. Ce fut la Villa Saint-Martin, située vis-à-vis de Cartierville, sur le bord de la rivière des Prairies,

à quelques milles de Montréal, à cet endroit de l'Ile Jésus que l'on appelle Abord-à-Plouffe.

L'œuvre des retraites fermées, comme la plupart des œuvres d'apostolat, se trouvait donc à son début en face d'une dette énorme. Seule la générosité de ses amis était capable de la rendre viable. On n'eut pas tort de compter sur leur secours. D'abord la Compagnie de Jésus, par un geste magnifique, assumait elle-même une forte partie de la dette, soit 40,000 piastres. Une première souscription entreprise par les anciens retraitants fit baisser considérablement la somme qui restait à solder.

Enfin, en décembre 1921, les membres du Cercle de Montréal de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce organisèrent une seconde souscription, qui est encore ouverte, et dont le but est l'extinction complète de la dette qui pèse encore sur les finances de la maison.

Chaque souscripteur s'engage à verser, durant cinq ans, une somme annuelle de dix piastres, ou, s'il le préfère, en une seule fois la somme de quarante-cinq piastres. Les noms des bienfaiteurs sont inscrits dans un monumental *Livre d'or* que l'on a placé à l'entrée de la chapelle de la Villa Saint-Martin. La généreuse initiative des anciens retraitants a déjà porté des fruits, et on peut espérer qu'avant bien des années l'avenir de l'œuvre des retraites fermées sera assuré contre les inquiétudes financières.

Bénite solennellement au mois de novembre 1913, ouverte au mois de janvier 1914, la nouvelle maison a reçu, dans la première décennie de son existence, 14,560 retraitants. Ses belles chambres, ses corridors élevés et bien éclairés, ses vastes salles, sa chapelle si pieuse, ses galeries, son parc baigné par la rivière, ont suscité l'admiration de tous ceux qui y sont venus retremper leur âme dans la méditation et la prière. Tous ont joui de la cordiale réception qui leur est faite, tous ont goûté la joie débordante d'une conscience purifiée qui n'aspire qu'à faire le bien.

But de l'œuvre: formation d'une élite

L'œuvre des retraites fermées au Canada doit être, comme l'a si bien dit le fondateur, le P. Archambault, « l'œuvre qui nous sauvera ». Et elle nous sauvera par la formation d'une élite. Pour cela, il faut que les maisons de retraites reçoivent chaque année, non plus des centaines, mais des milliers de ces hommes de caractère, dont les qualités natives peuvent être génératrices d'apôtres de la vérité ou de prosélytes de l'erreur et de l'utopie, selon qu'elles auront été orientées vers le bien ou vers le mal; pour cela encore, il faut que la retraite pénètre de plus en plus et anime de son idéal d'apostolat toutes les professions, surtout les plus importantes et les plus absorbantes. Sans doute cette élite, d'après sa définition même, ne sera toujours qu'une minorité. Mais ignore-t-on que ce sont les minorités bien disciplinées, bien équipées pour la lutte, qui mènent le monde? Les retraitants seront cette minorité fervente, convaincue et agissante; et le but des retraites fermées sera atteint.

Que réclame en effet l'Église à l'heure actuelle? Une élite, c'est-à-dire un noyau de laïques sincèrement catholiques, auxiliaires dévoués du clergé, travaillant, par la parole et par l'action, à l'établissement du règne de Dieu sur la terre.

Or, former cette élite, l'aguerrir, la tremper: tel est précisément le but des retraites fermées. Elles peuvent en atteindre d'autres par surcroît; celui-là reste le principal, l'essentiel. Écoutons le P. Archambault, S. J., nous en exposer la preuve dans son livre *Les Retraites fermées*:

« Le grand obstacle au développement de l'esprit apostolique n'est-il pas ce tourbillon de la vie dans lequel le chrétien est plongé? Affaires, études, plaisirs, passions, tout cela l'entraîne, le disperse, le dévore; tout cela le courbe vers la terre, le tient dans les choses visibles et périssables. Et ces sollicitudes tuent dans l'âme tout désintéressement, elles engendrent l'égoïsme, l'ennemi mortel de l'apostolat...

« Or, cette atmosphère, ces préoccupations, ces idées si

funestes à l'apostolat, la retraite fermée les fait disparaître. Elle en sort le chrétien, elle le transporte loin de leur néfaste influence, dans le calme d'une maison religieuse, dans l'apaisante solitude d'une cellule.

« Là, la parole de Dieu pénètre largement dans l'âme sans que les occupations de chaque jour lui en ferment l'entrée; là, l'esprit se courbe sur les grandes vérités sans que sa méditation soit troublée par le bruit des affaires; là, le cœur se nourrit du Christ sans qu'au sortir de la Table sainte, alors que la vie divine palpite encore en lui, la rencontre d'amis mondains ou le brutal contact des événements viennent en arrêter les battements surnaturels.

« Dans un milieu si favorable, sur une âme détachée de la terre et qui se livre complètement, un instrument bien choisi peut exercer une merveilleuse influence. Cet instrument, les retraites fermées le possèdent: ce sont les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola. Du premier au dernier mot, par la force intime de chaque considération qu'ils présentent à l'esprit, comme par l'enchaînement puissant qui les groupe et les conduit vers un même but, ils tendent à la formation de l'apôtre. »

Ajoutons que, dans ces choses qui relèvent du domaine intime de la vie intérieure, les démonstrations les plus probantes s'effacent devant l'évidence de l'expérience personnelle. De cette expérience nous pourrions apporter bien des témoignages venant de la plume de laïques, que les *Exercices spirituels* ont transformés, ou du moins dont ils ont affiné le catholicisme. Recueillons celui du juge Albert Constantineau, que reproduisait *La Vie nouvelle*, il y a quelques années:

« Que la retraite fermée opère sur les âmes de merveilleux effets, qu'elle les renouvelle, qu'elle les trempe, qu'elle les élève: la preuve, je crois, en est faite de façon irrévocable. Ce ne sont pas les faiblesses d'un tel et un tel, ni même la vie désordonnée d'un autre qui la renverseront. Une œuvre se juge par ses résultats d'ensemble, non par quelque cas exceptionnel et inévitable.

« Mais d'où vient à la retraite fermée cette puissance? Quels sont ses moyens d'action? Notons en premier lieu les *Exercices spirituels*. Ces exercices consistent surtout en méditations et en examens. Leur enchaînement, leur force progressive sont étonnants. Malgré lui le retraitant est entraîné vers le but à atteindre. Dès lors qu'il a admis — ce que saint Ignace établit d'abord fermement, ce dont il pénètre l'esprit par d'invincibles raisonnements — quelle est la fin de l'homme sur la terre, il ne peut plus échapper aux conclusions qui s'imposent. Différentes considérations sur la vie de Notre-Seigneur viennent ensuite mettre la volonté en branle, l'attacher pleinement à son devoir, la diriger dans une vie nouvelle.

« Sans doute ces exercices ne sont pas, à proprement parler, une nouveauté. Ni par leur nature, ni par les vérités qu'ils offrent à l'esprit, ils ne constituent une méthode de spiritualité inconnue hors du cénacle des retraites. Qu'est-ce donc qui les rend là si efficaces, d'une efficacité qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs? Répondre à cette question, c'est indiquer le deuxième moyen d'action des retraites fermées: la solitude. Qui en suit les exercices doit abandonner ses affaires, s'éloigner des tracas et du tourbillonnement du monde, s'enfermer trois jours durant dans une maison religieuse. Comment dire l'effet que produit sur nos âmes, nos pauvres âmes habituées au bruit et tiraillées en tout sens par mille préoccupations, ce silence, ce calme, cette paix qui nous enveloppent et nous émeuvent? Si puissante est leur action que nous en sommes d'abord étourdis, mais peu à peu nous en goûtons les bienfaits, et le recueillement d'une maison de retraites devient une des choses auxquelles nous nous attachons le plus. C'est grâce à lui sûrement que la voix de Dieu s'y fait entendre si distinctement à nos âmes et que, sous sa dictée, nous pouvons nous livrer résolument au travail qui s'impose.

« Car c'est là une autre caractéristique des retraites fermées, un autre de leurs puissants moyens d'action. Chaque retraitant travaille *personnellement* à sa réforme. Le directeur spirituel place le retraitant en face de lui-même et exige

qu'il prenne connaissance de ce personnage qui lui est trop inconnu. Quelle révélation comporte cet exercice! Plus d'un homme connaît bien le caractère de ses parents, de ses amis; quel est celui qui connaît bien le sien? Nous savons vaguement que nous possédons telles qualités et tels défauts, mais leur puissance et leur source nous échappent. Sans cependant une connaissance complète de nous-mêmes, comment nous réformer? La retraite fermée permet de l'acquérir.

« Elle permet aussi d'affermir nos convictions religieuses. Entourés que nous sommes au Canada de personnes qui ne pensent pas, ne croient pas, n'agissent pas comme nous, la tentation peut nous venir de considérer leur supériorité en nombre comme une justification de leurs erreurs, jusqu'à affaiblir en nous la distinction qui doit toujours exister entre la vraie foi et la révolte ou le schisme érigé en religion chrétienne... Pour nous, qui sommes de la vraie religion, il nous faut vivre et mourir selon les règles austères de notre foi, si séduisantes que puissent être les maximes, si commodes les préceptes, si large et si facile la voie de ceux qui nous entourent: vérité que le travail de la retraite rend lumineuse. »

Les âmes élevées, dont la soif d'idéal ne peut pas se contenter du terre à terre des intérêts matériels, voudront éprouver par elles-mêmes l'efficacité des Exercices spirituels et viendront vivre à la Villa Saint-Martin les trois plus beaux jours de leur existence.

### Retraites paroissiales, retraites fermées

Nous avons au Canada des paroisses fortement organisées; elles sont administrées avec un zèle et un dévouement admirables. On y donne périodiquement des retraites ou missions auxquelles tous les paroissiens sont conviés. Ne suffisent-elles pas à former cette élite que réclame l'Église et à entretenir l'esprit chrétien dans les masses de notre population?

Pourquoi faut-il y superposer la retraite fermée? Laissons la parole à nos chefs spirituels: ils ont autorité pour résoudre l'objection. Dans sa lettre pastorale du 22 octobre 1913, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, écrivait: « Sans doute nous avons nos retraites ou missions paroissiales. Elles fonctionnent admirablement. Elles sont une source de régénération spirituelle pour notre peuple. Il est un fait cependant, absolument incontestable: cette parole divine tombe bien souvent sur des âmes distraites qu'asservissent des préoccupations tenaces, que les affaires et parfois les plaisirs reprennent au sortir de l'église. Elle est obligée en outre de s'adresser à des auditeurs de tout rang et de toute vertu, et partant de demeurer dans des applications pratiques générales. De bons résultats se produisent sans doute... On rompt des liens coupables, on secoue les mauvaises habitudes, on raffermi ses principes, en un mot on reconquiert l'état de grâce et on s'arme pour le mieux conserver, pour demeurer chrétien pratiquant... Avouons-le cependant: elles ne parviennent pas à transformer le chrétien ordinaire en apôtre, c'est-à-dire en homme pleinement convaincu de la divinité de sa religion, la vivant intégralement, la défendant efficacement, la propageant même sous l'autorité et la direction de ceux que Dieu lui a donnés comme chefs spirituels. »

Un autre évêque, trop tôt disparu, Mgr Joseph-Alfred Archambault, avait aussi adressé, le 12 mai 1912, au clergé du diocèse de Joliette, une lettre pastorale qui est un des meilleurs traités que nous connaissions sur les retraites fermées. Voici comment il apprécie les deux genres de retraites: « Loin de moi cependant la pensée de vouloir substituer les retraites fermées aux retraites paroissiales. Ces dernières sont *nécessaires* à la conservation de l'esprit de foi et de piété, au maintien de la morale chrétienne. L'influence qu'elles exercent pour le bien est considérable...

« Mais, sachons le reconnaître loyalement, le prédicateur, lors des retraites paroissiales, s'adresse à la masse; forcément il ne parle que des obligations les plus graves de la vie chrétienne. S'il touche aux devoirs d'état, ce n'est

que d'une manière générale, sans entrer dans les détails, sans pouvoir pénétrer jusqu'aux profondeurs des âmes de ses auditeurs qu'il ne connaît pas, dont il ignore les habitudes, les situations particulières et les besoins propres à chacune d'elles. Les moyens de préservation et d'amendement qu'il indique ne sont que des moyens d'ensemble. De plus il est évident que, dans les retraites paroissiales, la prière est moins intense, la réflexion moins profonde, le recueillement moins complet qu'on le voudrait...

« Il est évident que les retraites paroissiales, suffisantes pour la foule, ne répondent pas assez aux aspirations élevées de certaines âmes choisies, avides de recueillement, de prière et de pénitence. Elles forment de bons chrétiens, mais non, généralement du moins, une classe d'élite, des ouvriers actifs et bien entraînés au service de Dieu et de l'Église, des hommes d'œuvres sociales catholiques, en un mot, des *apôtres* en qui *Dieu parle et agit, les enfantant aux généreux desseins, aux énergiques entreprises*. C'est pourquoi les retraites paroissiales appellent comme complément indispensable les retraites fermées. »

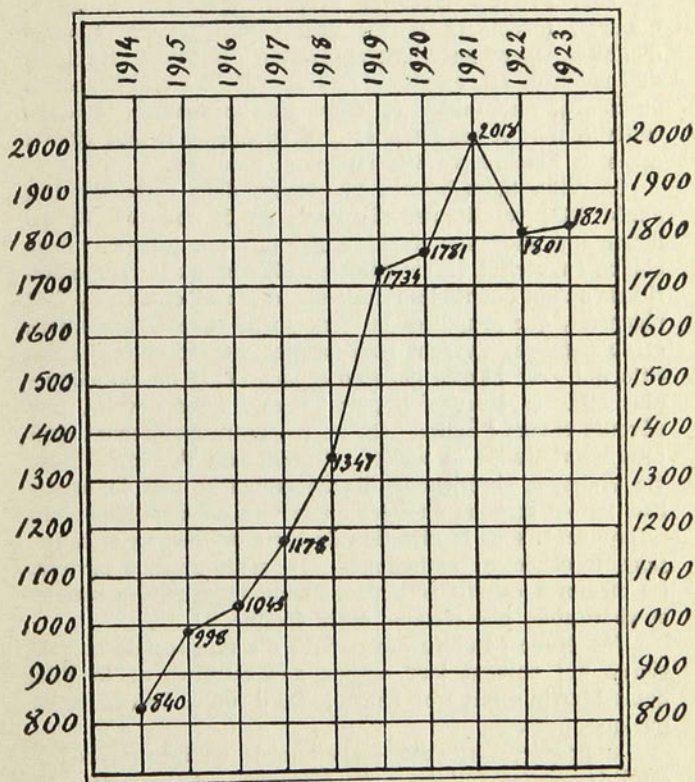
### L'Œuvre a porté ses fruits

L'auteur du beau livre *Les Forteresses du catholicisme*, l'infatigable promoteur des retraites fermées au Canada, écrivait il y a trois ans: « L'œuvre des retraites fermées s'est développée rapidement au Canada. L'humble semence jetée en terre est déjà un arbre puissant. »

La Villa Saint-Martin, dans les dix années de son existence, peut se vanter d'avoir justifié les espérances conçues par ses fondateurs: elle a contribué à former cette élite dont notre pays éprouve si profondément le besoin. Pour y arriver plus sûrement, les directeurs se sont constamment appliqués à grouper les retraitants par catégories distinctes. « Puisque ce ne sont pas tant des conversions que des améliorations que recherchent les retraites fermées, puisqu'elles veulent faire passer davantage dans la vie professionnelle et publique les principes admis dans la vie privée, il est

Les dix premières années de retraites fermées  
à la Villa Saint-Martin

1914-1923



*Variations annuelles du nombre des retraités*

GRAND TOTAL DES DIX ANNÉES: 14.560

important que leur action atteigne des groupes homogènes auxquels s'imposent les mêmes devoirs sociaux.» Un simple coup d'œil sur la liste des retraitants de l'année 1923 montre combien cette classification est rigoureusement observée. Les groupes suivants eurent leur retraite spéciale: Prêtres, juges et avocats, médecins, dentistes, notaires, ingénieurs et architectes, instituteurs, hommes d'affaires, marchands, voyageurs de commerce, employés de chemin de fer, employés de tramway, hommes de police, étudiants, comptables et employés de banque, épiciers, cultivateurs. A ces retraites professionnelles il faut ajouter celles de nombreuses associations et paroisses.

La Villa Saint-Martin vit passer dans cette dernière année 1821 retraitants, distribués en 55 groupes, ce qui donne une moyenne de 31 retraitants par groupe. Beau chiffre en vérité! Mais combien plus beaux les fruits spirituels qu'ont donnés les retraites! « Que d'hommes s'y sont régénérés, que d'apôtres en sont sortis, que d'associations et de paroisses s'y sont transformées! C'est vraiment une élite qui s'est formée dans ce cénacle, élite de catholiques plus attachés à leur foi, plus fidèles à leurs devoirs, plus dévoués envers l'Église. On les rencontre maintenant dans tous les rangs de la société. Ils donnent l'exemple d'une vie vraiment chrétienne. Ils ne craignent pas de mettre leur parole et leurs énergies au service de la religion. Ils se groupent, sous la direction de leurs prêtres, en organisations franchement catholiques. Ils sont, presque partout, les membres les plus actifs des nombreuses œuvres sociales et charitables que réclame notre époque. »<sup>1</sup>

Une étude détaillée des œuvres d'action sociale ou religieuse qui doivent leur origine aux retraites de la Villa Saint-Martin serait trop longue. Qu'il suffise d'en énumérer quelques-unes.

La première en date — ajouterai-je en importance? — est l'*Association catholique des Voyageurs de Commerce*. Sa naissance se confond presque avec celle de la Villa Saint-Martin. Issue des retraites fermées, l'A. C. V. a voué à

---

1. *Les Forteresses du catholicisme*, par le R. P. J.-P. ARCHAMBAULT, S. J.

la maison qui l'a vue naître une affection qui ne se dément pas; affection bien réciproque d'ailleurs.

Les *cours d'apologétique* du regretté P. Loiseau, qui attirèrent pendant trois ans l'élite intellectuelle de Montréal à la salle académique du collège Sainte-Marie, furent le fruit d'une retraite d'avocats, qui, dans la méditation et la prière, avaient compris le manque d'une doctrine religieuse solide chez nos contemporains.

Les *journées sociales*, suivies bientôt des *semaines sociales*, sont un autre genre d'activité féconde qui a vu le jour dans les retraites fermées.

Je ne fais que mentionner les autres œuvres au moyen desquelles l'esprit d'apostolat des anciens retraitants trouve à s'exercer.

C'est la *récollecion mensuelle*, d'où est sortie la *Ligue des retraitants*, qui, elle-même, a donné la *Ligue des bonnes mœurs*, sorte de conseil de vigilance qui se multiplie dans plusieurs paroisses de Montréal;

C'est la *Vie nouvelle*, qui, chaque mois, va porter aux anciens retraitants le mot d'ordre de la *doctrine*, de la *piété* et de l'*action*, tout en les renseignant sur le mouvement des retraites;

C'est l'*Œuvre du Chemin de la Croix*, qui entretient la dévotion à Jésus crucifié dans 49 paroisses de la ville;

C'est encore l'adhésion effective à la *Ligue du dimanche*, fondée à la Villa Manrèse, de Québec; c'est la campagne contre le blasphème, inaugurée après une retraite d'un des neuf groupes de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, et poursuivie par eux avec tant de zèle et de succès;

C'est la fondation toute récente de l'*Association catholique des Cheminots*, qui est appelée à rivaliser de zèle et d'influence avec son aînée, l'A. C. V.;

C'est enfin, — il faut se borner —, la *Société catholique de conférences*, qui, grâce à l'initiative d'un retraitant éclairé autant que modeste, va porter dans les paroisses de la ville la semence de la bonne parole.

On est donc en droit de conclure, en toute humilité, que la Villa Saint-Martin a justifié, dans les dix premières années de son existence, l'ambition de ses fondateurs. Elle a contribué à la formation, dans notre pays, d'une élite de chrétiens convaincus et courageux, dont l'action apostolique se fait sentir dans la vie sociale et religieuse de la nation.

Daigne le Sacré Cœur, dont l'image domine le maltre-autel de la maison de retraites, continuer de bénir une œuvre qui a pour but de le faire mieux aimer et mieux servir!

### Graves objections

*Comment des hommes absorbés par le travail trouvent-ils, chaque année, le temps de passer trois jours en retraite?*

Absolument comme ils trouvent, chaque année, le temps de consacrer quinze jours à leurs vacances d'été, quelques autres jours à visiter leurs parents ou à d'autres distractions, et parfois quelques semaines pour un tour d'Europe ou un séjour dans les États du sud.

*Le médecin peut-il donc quitter sa clientèle?*

L'amène-t-il avec lui, cette clientèle, quand il s'en va au Golfe, au Saguenay, à Paris? S'ils le veulent, le médecin et l'avocat, le marchand et l'industriel, trouveront du temps pour faire une retraite comme ils en trouvent pour toute autre chose.

*Comment!* disait récemment un industriel, *je croirais tout perdu, si je ne revisais périodiquement tous mes livres d'affaires, si je ne vérifiais constamment mes comptes, si je ne faisais chaque année mon inventaire, et je n'aurais pas le temps de vérifier l'état de ma conscience! Un homme qui ne peut sacrifier trois jours par année pour le bien de son âme, c'est un homme qui n'aura pas le temps de mourir!*

O'Connell, le grand agitateur, trouvait moyen de passer quinze jours dans la retraite chaque année, tout entier à la prière et à la réflexion. Un jour qu'il était ainsi occupé à méditer l'affaire de son salut, un éminent personnage vint le surprendre et le secouer par cette alerte: *O'Connell, au-*

*jourd'hui si vous manquez à la tribune, c'en est fait de vos vingt ans de combat! Nos adversaires emporteront le vote qui doit anéantir tous nos précédents succès. — Rassurez-vous, milord, répondit le grand chrétien; en priant et en confessant mes péchés, je plaide ici et maintenant notre cause devant Dieu. Je sollicite de lui le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa gloire, l'émancipation irlandaise n'y perdra rien. Je médite ces paroles: Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. Laissez-moi croire à la parole du Christ, et laissez le Parlement hurler ses menaces. A genoux pour me confesser, je suis plus puissant que debout et le bras étendu pour combattre! je reste à Jésus-Christ pour mieux être à mon pays!*

Durant sa carrière si remplie, le comte de Mun trouva le temps de faire ses trois jours de retraite chaque année. « Nul, dit-il, s'il n'en a fait l'expérience, ne sait ce que valent trois jours ainsi passés dans la méditation, arrachés au bruit, à l'agitation, au souci des affaires, donnés à la réflexion et à l'examen loyal de soi-même. J'ose affirmer qu'il n'y a pas, pour la vie privée comme pour la vie publique, pour les devoirs de la famille comme pour les fonctions sociales, pour les hommes d'État comme pour les simples particuliers, de plus forte et plus salutaire préparation. »

Parmi nos évêques, parmi les curés de nos grandes paroisses, parmi les supérieurs des communautés religieuses, les hommes affairés ne manquent pas, et cependant c'est une semaine au moins que les plus absorbés consacrent, chaque année, aux exercices spirituels.

Ils savent que ce n'est point là du temps perdu. L'expérience le leur a prouvé, comme elle l'a démontré à bien des retraitants laïques. Une foule d'entre ceux-ci ont rendu ce témoignage qu'ils ont puisé dans la retraite une activité plus calme, mieux ordonnée, partant plus effective, et que Dieu les récompense amplement, même dans l'ordre temporel, du sacrifice qu'ils font pour lui.

### Comment aider l'Œuvre des Retraites fermées?

1° *Par la prière.* — Le saint Esprit nous en a prévenus: *Tout don excellent, toute grâce parfaite, descend d'en haut, du Père des lumières* (Ép. de S. JACQUES, ch. I). *Si Dieu ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent* (Ps. CXXVI).

C'est l'ordre établi par Dieu: aucun bien ne se fait dans le domaine spirituel sans le secours de la grâce divine. Or la grâce s'obtient par la prière. Nous voulons l'extension du règne de Jésus-Christ dans notre pays; nous comprenons que les retraites fermées sont un moyen admirablement apte à procurer cet idéal. Prions donc incessamment la divine Bonté, et nous en obtiendrons des grâces surprenantes de conversions et de sanctification. C'est pour arriver à ce but qu'une Ligue de prières a été formée par les anciens retraitants. Ses membres s'engagent à réciter chaque jour une prière les uns pour les autres (charité bien ordonnée commence par soi-même). En même temps ils s'engagent à contribuer, par leurs prières et par l'action personnelle, à activer le recrutement de nouveaux retraitants. Un pareil moyen en surprendra peut-être plusieurs; il ferait sûrement hausser les épaules aux incrédules. Mais, aux vrais chrétiens, qui vivent de la foi, dont la règle de vie est l'Évangile de Jésus-Christ, il paraîtra tout à fait naturel. C'est à eux d'ailleurs que s'adresse notre appel.

2° *Par l'aumône* — Dieu merci, la Villa Saint-Martin, grâce au dévouement inaltérable de ses amis, n'est pas dans la détresse. Cependant elle a encore de fortes obligations à acquitter, sans parler des améliorations qui s'imposent dans un avenir plus ou moins rapproché. Elle continue donc à mettre sa confiance dans la générosité de ceux à qui elle doit son existence.

On peut encore l'aider en s'inscrivant, comme membre bienfaiteur, à la souscription mentionnée plus haut.

Il y a de grands avantages spirituels à le faire: ne sont-ce pas ceux-là qui comptent le plus dans la vie... et surtout

au lendemain de la vie? Ainsi, tant qu'existera l'Œuvre des Retraites fermées, une grand'messe sera chantée chaque mois et une messe sera dite chaque semaine à la Villa Saint-Martin pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

De plus, la Compagnie de Jésus prescrit à ses 18,000 membres dispersés dans le monde entier, prêtres, scolastiques et frères coadjuteurs, en faveur des bienfaiteurs, un pieux tribut qui, par le nombre actuel des suffrages, donne pour l'année les chiffres suivants:

Messes: 155,000  
Chapelets: 160,000  
Pater et Ave: 3,500,000  
Autres prières: 16,000,000.

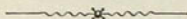
Il existe un autre moyen facile et salutaire d'accomplir un utile acte de bienfaisance, et, du même coup, d'en perpétuer le mérite pour soi et pour les siens. C'est de réserver dans son testament une donation en faveur de l'Œuvre des Retraites fermées. Qu'y a-t-il en effet de plus facile que de se détacher de ce qu'on ne peut emporter avec soi après sa mort? Heureux ceux qui ont eu la prévoyance de se délester d'un bagage qui ne peut que les encombrer dans leur ascension vers le ciel! — Mais les héritiers? — N'est-ce pas un grand service à leur rendre que de les faire participer aux suffrages que leur aura assurés votre générosité?

*Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, nous dit le Sauveur du monde, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels (S. LUC, ch. vi).*

*Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi (Ép. de S. JACQUES, ch. vi).*

# VILLA SAINT-MARTIN

ABORD-A-PLOUFFE (Laval), P. Q.



## QUELQUES AVIS

I. Des retraites ont lieu toutes les semaines. Chaque retraite s'ouvre à 8 h. du soir et dure trois jours pleins. Elle se termine assez tôt le quatrième jour pour permettre aux retraitants d'être de retour à Montréal à 8 h. du matin.

II. Tous doivent arriver pour le premier exercice et ne partir qu'après le dernier. Ce point est important. La retraite comprend une série d'exercices liés les uns aux autres et formant un tout complet. On ne saurait en profiter pleinement si on en retranche même un seul.

III. Les tramways « St-Laurent-Cartierville » quittent le coin de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc toutes les dix minutes et conduisent directement au terminus de Cartierville. Il faut ensuite traverser le pont.

IV. Aucune rétribution n'est exigée des retraitants. Comme les dépenses de la maison sont cependant considérables et qu'elle ne dispose d'aucun revenu, ceux qui le peuvent sont priés de payer leurs frais de séjour.

V. Pour être admis à une retraite, il faut envoyer, quelques jours avant la date fixée, son nom et son adresse au Père Supérieur. Si, après avoir donné son adhésion, on ne peut donner suite à son projet, on l'en prévient à temps.

VI. On ne reçoit point de retraitants, laïques ou prêtres, en dehors des jours indiqués sur le programme. Ceux qui désirent faire leur retraite seuls seront les bienvenus à la Maison St-Joseph, au Sault-au-Récollet; tramway « St-Denis-Ahuntsic »; tél. Calumet 1716-J.

VII. Un feuillet est publié trois fois par année: au commencement de janvier, vers Pâques et à la fin d'août. Il contient les dates des retraites pour les quatre mois qui suivent. On peut l'obtenir sur demande.

VIII. On est prié de s'adresser, pour tout ce qui concerne les retraites, au R. P. Gustave Jean, S. J., supérieur de la Villa Saint-Martin; tél. Cartier-ville 18.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets  
variés et instructifs

- |                                                                       |                                            |
|-----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                            | Sir Lomer GOUIN<br>MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> .....                                   | Mgr PAQUET                                 |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> .....                           | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 4. <i>Le bon Journal</i> .....                                        | R. P. MARION, O. P.                        |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> .....                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> .....                      | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| *7. <i>Le docteur Pamchaud</i> .....                                  | C.-J. MAGNAN                               |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> .....                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> .....              | B. P.                                      |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> .....                       | Omer HÉROUX                                |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> .....                         | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> .....                           | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> .....                                 | Euclide LEFEBVRE                           |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> .....                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> .....                                  | R. P. CHOSSEGROS, S. J.                    |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> .....                                   | Georges HOGUE                              |
| 17. <i>Notre-Dame de Llesse</i> .....                                 | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> .....  | Le cardinal BÉGIN                          |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> .....                              | Une RELIGIEUSE                             |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> .....                                       | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> .....                             | BENOIT XV                                  |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> .....                        | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> .....                    | R. P. JOYAL, O. M. I.                      |
| 24. <i>La Formation des Élites</i> .....                              | Général DE CASTELNAU                       |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> .....                                   | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.                   |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> .....                  | XXX                                        |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> .....                                         | Une RELIGIEUSE                             |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> .....                                    | R. P. Antoine DRAGON, S. J.                |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> .....                         | Abbé Émile DUBOIS                          |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> .....                                     | XXX                                        |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....                            | R. P. BARBARA, S. J.                       |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> .....                                | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> .....              | R. P. D'ORSONNENS, S. J.                   |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> .....           | P. R. D'ORSONNENS, S. J.                   |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> .....            | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> .....                                      | Une RELIGIEUSE                             |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> .....                             | Une RELIGIEUSE                             |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> .....                           | C. DE BEUGNY                               |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> .....                           | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.               |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> .....                         | Abbé Clovis RONDEAU                        |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> .....                         | R. P. DELAPORTE, S. J.                     |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> .....                       | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> .....                                 | Abbé P.-E. GAUTHIER                        |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions étrangères</i> ..... | Abbé Clovis RONDEAU                        |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> .....                   | F. ANANIE, F. S. G.                        |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> .....                        | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |

## L'ŒUVRE DES TRACTS *(suite)*

46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* ... S. S. PIE XI  
47. *La Villa La Broquerie* ..... R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
48. *Saint Jean-Baptiste* ..... R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  
49. *Les Frères de la Charité au Canada* ..... Frère X...  
50. *L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception* ..... UN AMI DE L'ŒUVRE  
51. *Monseigneur Alexandre Taché* ..... R. P. LATOUR, O. M. I.  
52. *L'Œuvre du Bon-Pasteur* ..... UN AMI DE L'ŒUVRE  
53. *La Croisade des temps modernes* ..... Abbé Clovis RONDEAU  
54. *Mère Marie-Anne* ..... UNE RELIGIEUSE  
55. *Les Livres... tonique ou poison?* ..... Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.  
56. *Contre le travail du dimanche* ..... R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin* ..... R. P. Gustave JEAN, S. J.

\*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus.  
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 1300, rue Bordeaux, Montréal. — Tél. Belair ★7327

## Semaines sociales du Canada

IV<sup>e</sup> SESSION — MONTRÉAL 1923

# La Famille

Compte rendu des Cours et Conférences

In-8 de 320 pages, \$1.50; \$1.60 franco

EN VENTE

AU SECRÉTARIAT DES SEMAINES SOCIALES  
90, rue St-Jacques, Montréal

et à la VILLA MANRÈSE, 80, chemin Ste-Foy, Québec